

Libor : l'autorité britannique FSA reconnaît qu'elle aurait pu faire mieux

L'autorité britannique des marchés financiers FSA a reconnu mardi 5 mars qu'elle aurait pu faire mieux dans l'affaire du Libor et que des indices auraient pu l'amener à mettre au jour la manipulation de ce taux central dans la finance mais a exclu toute erreur « majeure ».

Un rapport interne, commandé par le président de l'autorité Adair Turner et publié le 5 mars, « identifie des domaines importants dans lesquels la FSA aurait dû être plus performante », a indiqué l'autorité dans un communiqué.

« La FSA, à tous les niveaux de direction, était consciente d'une sévère perturbation du marché du Libor entre l'été 2007 et début 2009 » mais ces perturbations *« reflétaient les conditions de marché et auraient eu lieu même si la sous-estimation (du Libor effectuée par les banques dans le cadre de leurs manipulations de ce taux, ndlr) n'avait pas eu lieu »*, souligne ce rapport.

Toutefois, *« à plusieurs occasions, des informations disponibles fournissaient quelques indications sur la possibilité d'une sous-estimation »* du taux.

Sur les 97.000 documents analysés dans le cadre de ce rapport, 26 contenaient des références directes à la sous-estimation du taux ou fournissaient des éléments qui auraient pu être interprétés par la FSA comme indiquant une manipulation. Les deux documents les plus probants sont deux conversations téléphoniques avec la banque Barclays datant de mars et avril 2008.

En revanche, ce rapport dédouane la FSA de tout *« échec majeur sur le plan réglementaire comparable à ceux identifiés dans les rapports sur Northern Rock en mars 2008 et RBS en décembre 2011 »*, banques nationalisées à grands frais par l'Etat britannique durant la crise financière.

Le scandale du Libor avait éclaté fin juin lorsque Barclays avait révélé qu'elle allait payer une amende pour mettre fin aux enquêtes des régulateurs britannique et américain. UBS et RBS ont été condamnées à leur tour à de lourdes sanctions depuis.

Le Libor, fixé à Londres sur la base de taux communiqués par un panel de banques internationales, est l'un des taux auxquels les banques se prêtent de l'argent entre elles. Central dans la finance, il conditionne plus de 300.000 milliards de dollars de produits financiers et il a une incidence sur les prêts aux ménages et aux entreprises.

Le rapport interne de la FSA, intitulé « A review of the extent of awareness within the FSA of inappropriate LIBOR submissions », est dans notre base « Ressources », rubrique Institutions et organisations européennes, FSA (Grande Bretagne), Rapports.